

[ENJEU]

GLOBAL BUSINESS

MAURICE RENFORCE SON POSITIONNEMENT COMME UNE PLAQUE TOURNANTE DU CAPITAL-INVESTISSEMENT

DEPUIS CES DERNIÈRES ANNÉES, L'AFRIQUE ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE FONDS D'INVESTISSEMENT. UNE SITUATION QUI PROFITE À L'ESSOR DU MARCHÉ DU CAPITAL-INVESTISSEMENT.

YARRICK BOURQUIN



LE capital-investissement, également connu sous le nom *private equity*, est une forme d'investissement dans des entreprises qui ne sont pas cotées en Bourse. Il consiste ainsi à investir des fonds dans une entreprise en échange d'une participation au capital de celle-ci. Les investisseurs fournissent des capitaux aux entreprises non cotées dans le but de les aider à croître, à se développer ou à se restructurer.

Il faut savoir que les entreprises qui ne sont pas cotées en Bourse ont souvent des difficultés à accéder aux marchés financiers traditionnels tels que les prêts bancaires ou les émissions d'actions. Le capital-investissement leur offre une source alternative de financement en injectant des capitaux dans leur activité. Les investisseurs apportent non seulement des fonds, mais aussi leur expertise, leurs réseaux et leur expérience en gestion d'entreprise pour aider les entreprises à se développer rapidement et efficacement.

Cela favorise notamment l'innovation, la création d'emplois et la compétitivité sur le marché international. S'engager dans le capital-investissement, c'est aussi, pour les investisseurs, une opportunité de diversifier leurs portefeuilles d'investissement pour des rendements potentiels supérieurs à ceux des investissements traditionnels tels que les actions cotées en Bourse. L'objectif des investisseurs est ainsi de créer de la valeur sur le long terme en travaillant étroitement avec les entreprises dans lesquelles ils investissent. Ils mettent en œuvre des stratégies de croissance, améliorent l'efficacité opérationnelle, optimisent la structure financière et préparent l'entreprise à une éventuelle sortie, telle qu'une introduction en Bourse ou une vente à un acheteur stratégique. Des possibilités qui profitent à l'entreprise elle-même, à ses employés et aux investisseurs en capital-investissement.

Cela dit, Maurice est connu comme un centre financier international prisé pour les investissements offshore. Le centre

financier s'est développé en tant que juridiction financière attrayante grâce notamment à sa stabilité politique et économique, une législation appropriée et la présence de nombreuses conventions fiscales. En raison de ses avantages fiscaux et de son cadre réglementaire favorable, Maurice est considéré comme une plateforme d'investissement régionale. Grâce à sa situation géographique stratégique, il offre un accès aux marchés émergents d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. De nombreuses entreprises utilisent ainsi Maurice comme base pour leurs opérations d'investissement et de commerce dans ces régions. Le marché du capital-investissement est ainsi un créneau de niche en plein essor à Maurice, comme le fait valoir Navin Ramdoyal, Head of International Corporate (Africa) à AfrAsia Bank.

«La hausse des investissements en *private equity* en Afrique, comme le confirme un rapport de S&P Global Market Intelligence 2022, a grimpé de 66 % d'une année sur l'autre en 2022 pour

Navin Ramdoyal (Head of
International Corporate (Africa)
à AfrAsia Bank)



atteindre 7,7 milliards de dollars, la valeur globale la plus élevée pour la région au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, plus de 450 fonds de capital-investissement sont domiciliés au centre financier international de Maurice (MIFC) et investissent sur le continent africain. En 2021, près de 40 milliards d'USD d'investissements destinés à l'Afrique ont été structurés par l'intermédiaire de Maurice. C'est un témoignage fort de la pertinence de notre juridiction qui sert de facilitateur pour stimuler l'investissement en Afrique en canalisant les fonds des investisseurs vers les entreprises investies identifiées à travers l'Afrique», soutient Navin Ramdoyal qui, dans la foulée, précise que l'Afrique ayant une population jeune importante et les terres les plus arables, elle a besoin de capitaux pour développer la technologie et les infrastructures afin de continuer à nourrir sa population. Et de faire ressortir qu'il ne fait aucun doute que les acteurs du capital-investissement joueront un rôle important et que Maurice est bien placé pour être le canal permettant de relier les capitaux aux opportunités offertes par l'Afrique.

Le CEO de Mauritius Finance, Samade Jhummun, rappelle, quant à lui, que le marché du capital-investissement est déjà bien ancré dans le secteur financier mauricien, en vue de son apport considérable en matière de fonds. «Le capital-investissement n'est pas un nouveau créneau au sein de notre secteur des services financiers car 60 % des fonds du global business autorisés à Maurice sont, en fait, des fonds de capital-investissement. Ils investissent principalement en Inde et en Afrique. Les gestionnaires de fonds nationaux (domestic fund managers) démontrent d'ailleurs un vif intérêt pour le capital-investissement, en particulier ceux qui investissent sur le marché mauricien et sur le continent», indique-t-il.



Amit Bakhirta (CEO d'Anneau)

Malgré une disposition certaine pour cette structure d'investissement, le CEO d'Anneau, Amit Bakhirta, avance que «le marché est prêt pour la croissance si davantage de fonds de pension publics et privés et d'investisseurs de détail allouent plus de capitaux aux investissements alternatifs, y compris le capital-investissement». Il explique que «Maurice reste un marché de capital-investissement relativement petit par rapport à



Samade Jhummun
(CEO de Mauritius Finance)

la taille du marché des actions publiques». Il fait référence notamment à la conservation d'un mandat régional l'océan Indien dont Madagascar – par des gérants domestiques de capital investissement. Ce qui, dit-il, «complique légèrement la dynamique risque-rendement, car certains de ces pays bénéficiaires, dont Maurice, ont connu une dépréciation/dévaluation importante de la monnaie locale dans certains cas».

PLUS DE 450 FONDS DE CAPITAL-INVESTISSEMENTS ÉTABLIS À MAURICE

SELON le rapport de l'African Private Equity and Venture Capital Association de 2022, le secteur du capital-investissement en Afrique a enregistré 626 transactions, soit une augmentation de 46 % d'une année sur l'autre, 7,6 milliards d'USD d'investissements, 82 sorties, soit une augmentation remarquable de 2,3 fois d'une année sur l'autre, et 1,7 milliard d'USD de clôtures intermédiaires. Malgré les défis économiques actuels et l'environnement des taux d'intérêt, la classe d'actifs du capital-investissement présente un mode de financement important à travers l'Afrique, qui contribue à la création de valeur tout en mettant l'accent sur l'impact. Avec plus de 450 fonds de capital-investissement établis et domiciliés à Maurice qui investissent sur le continent africain, Maurice se positionne comme un conduit pour les investissements africains. «Notre juridiction a fait ses preuves en attirant l'argent des institutions financières de développement et en créant des opportunités pour les investisseurs. Elle dispose d'un marché des capitaux bien structuré et d'un système bancaire solide pour soutenir les fonds de capital-investissement. Les banques sont en mesure de fournir des solutions d'endettement allant de structures relais simples à des financements plus complexes de rachats d'entreprises par effet de levier. Grâce à l'environnement commercial approprié et le fait que l'Afrique du Sud se trouve sur la liste grise, on s'attend à ce que davantage de fonds de capital-investissement transitent par Maurice pour certains pays africains», souligne Navin Ramdoyal.

PARTIE PRENANTE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

L'intérêt des investisseurs ciblant l'Afrique pour ce type de structure demeure toutefois une aubaine pour Maurice, stratégiquement positionné pour attirer ce type de fonds au moment où la croissance de la demande et de la consommation en Afrique crée un nouveau besoin pour des projets d'infrastructure et de production d'énergie.

Ainsi, Samade Jhummun est d'avis que le centre financier mauricien peut se positionner comme un élément clé dans le développement en Afrique. «Le dernier Capital Economic Report démontre que Maurice joue un rôle crucial dans le développement en Afrique. Car plus de 80 milliards d'USD investis en Afrique l'ont été à partir de fonds domiciliés à Maurice. Un grand nombre d'entre eux sont d'ailleurs des fonds de capital-investissement. Afin de mieux saisir ces opportunités, nous devons toutefois élaborer un cadre ESG solide. D'une part, cela aidera à rassurer les investisseurs et, d'autre part, ces règles nous permettront de lutter contre l'éco-blanchiment».

Amit Bakhirta abonde dans le même sens en ce qui concerne la perspective de croissance. Il constate que l'intérêt des investisseurs est très positif. Car, contrairement aux actions publiques africaines, le capital-investissement a historiquement suscité un intérêt décent des investisseurs africains et internationaux en raison d'une dynamique de risque-rendement attrayante. «Selon les données publiées par l'African Private Equity and Venture Capital Association depuis 2012, l'Afrique a attiré environ 52 milliards d'USD à travers 2 843 transactions privées. La plupart des transactions sont restées orientées vers les secteurs des services bancaires et financiers, attirant 32 % de la valeur totale...»

[ENJEU]

«...En plus de la consommation discrétionnaire et de l'industrie, ces secteurs représentaient environ 60 % de la valeur totale des transactions. Alors que la valeur annuelle des transactions de capital-investissement s'élève désormais à environ 7,6 milliards d'USD, cela est raisonnable mais reste faible. Par opposition aux 7,6 milliards de dollars d'opérations de capital-investissement en Afrique (au PIB de 3.000 milliards de dollars), 0,25 % est un point marginal et donc une énorme marge de croissance dans l'avenir», indique Amit Bakhirta.

Il est rejoint par Navin Ramdoyal qui précise qu'il y a une forte demande pour les infrastructures et l'énergie en Afrique. Citant un rapport de l'International Energy Agency, daté de 2021, il indique qu'environ 43% des entreprises africaines ont un potentiel énergétique. Le continent peut se targuer d'avoir l'un des meilleurs niveaux de radiation solaire au monde, qui reste largement inexploité. La République démocratique du Congo, qui possède le deuxième plus long fleuve d'Afrique, a la capacité de produire à elle seule 300 gigawatts d'énergie hydroélectrique, tandis que le Nigeria et la Tanzanie pourraient ajouter 400 gigawatts d'électricité produite à partir de gaz. Le Botswana, le Mozambique et

l'Afrique du Sud possèdent une capacité de 300 gigawatts de charbon et le continent dans son ensemble pourrait produire 109 gigawatts d'énergie éolienne.

Ce qui l'amène à dire qu'il y a une vraie opportunité dans le secteur du capital-investissement pour la plateforme



L'Afrique a besoin d'investissements notamment dans le secteur des énergies

EN 2021, PRÈS DE 40 MILLIARDS D'USD D'INVESTISSEMENTS DESTINÉS À L'AFRIQUE ONT ÉTÉ STRUCTURÉS PAR L'INTERMÉDIAIRE DE MAURICE.

financière mauricienne. «Le CFI de Maurice aide les acteurs du capital-investissement à mettre en place les structures les plus efficaces dans un environnement commercial propice, soutenu par un système bancaire solide. Elle permet également aux fonds de capital-investissement d'obtenir des financements par emprunt ou des partenaires de cofinance-

ment par le biais de différentes catégories d'actifs. Le flux de fonds vers le pays bénéficiera sans aucun doute au système et à l'amélioration du marché des capitaux avec de nouveaux investisseurs», souligne-t-il.

Si le marché du capital-investissement est synonyme d'opportunités pour Maurice, il faudra toutefois veiller à ce que

Maurice devienne une plaque tournante non seulement pour la structuration, mais aussi pour la levée de capitaux (élément le plus important de la chaîne du capital-investissement), insiste Amit Bakhirta. «C'est là que les règles prudentielles et les conseillers en fonds de pension devraient s'assurer que les investisseurs institutionnels (fonds de pension, compagnies d'assurances, entre autres) investissent de plus en plus dans le 'private equity' et le crédit privé. Par exemple, aux États-Unis, en moyenne, les fonds de dotation et les fonds de pension investissent désormais environ 25 % dans le capital-investissement/le crédit», ajoute Amit Bakhirta, qui recommande, par ailleurs, que Maurice signe et ratifie des DTAA (accords de prévention de la double imposition) avec les principaux pays africains d'Afrique occidentale, subsaharienne et orientale, car ces régions ont respectivement attiré 31 %, 19 % et 18 % (c'est-à-dire 22e, 68 %) de toutes les transactions de capital-investissement en 2022.

L'APPORT DU CAPITAL-INVESTISSEMENT

LE CFI de Maurice offre une plateforme bien définie pour l'exploitation des fonds de capital-investissement qui sont normalement constitués de *Closed-end Funds* (CEF). Les fonds d'investissement, qui sont connus comme des *Collective Investment Schemes* (CIS) et des fonds à capital fixe, sont supervisés par la Financial Services Commission (FSC), conformément aux normes internationales.

En avril dernier, le nombre de sociétés de global business CEF en activité s'élevait à 553. La valeur totale des investissements détenus par les CEF s'élevait à 48,1 milliards d'USD à juin 2022. La valeur totale des investissements détenus par l'ensemble des sociétés de global business en Afrique et en Inde s'élevait à 49,4 milliards d'USD et 267,3 milliards d'USD respectivement, à juin 2022. Par ailleurs, la valeur totale des investissements détenus par les CEF en Afrique et en Inde s'élevait à 1,8 milliard USD et

32,4 milliards USD respectivement, à la fin juin 2022.

La FSC indique qu'en termes de nombre, l'Afrique a pris la tête en tant que région privilégiée pour les investissements directs étrangers, avec environ 2 300 structures de global business contre 1 700 pour l'Inde. En termes de profils d'investisseurs, ce sont notamment les institutions financières de développement (IFD) et des investisseurs institutionnels qui utilisent Maurice comme plateforme pour investir en Afrique, comme l'indique Samade Jhummun. «Pour eux, ce type de structure demeure très attractif pour investir en Afrique. Ces investisseurs ont privilégié ce type d'investissement pour s'engager dans une large gamme de secteurs sur le continent, notamment dans le domaine des biens de consommation, l'informatique, la fintech ou encore les projets d'Impact Investment qui aident à changer la vie et l'avenir des Africains», fait-il ressortir.